

# Coup dur pour Stéphane Dion

■ *Le NPD arrache Outremont au PLC* ■ *Le Bloc garde Saint-Hyacinthe-Bagot et perd Roberval-Lac-Saint-Jean aux mains du PC*

ALEC CASTONGUAY

Coup de tonnerre politique hier au Québec, alors que deux châteaux forts ont changé de couleur sur la scène fédérale. La gifle la plus cinglante a été assénée au Parti libéral du Canada, qui a non seulement perdu la circonscription d'Outremont aux mains du

néo-démocrate Thomas Mulcair, mais qui a également été lessivé dans Saint-Hyacinthe-Bagot et Roberval-Lac-Saint-Jean, recueillant moins de 10 % des voix dans ces régions fortement francophones.

À l'extérieur de Montréal, le Bloc québécois a dû céder son bastion du Lac-Saint-Jean au Parti conservateur, représenté dans cette élection partielle par le maire de Ro-

berval, Denis Lebel, qui a visiblement profité de sa popularité personnelle dans la région pour l'emporter par une majorité écrasante de près de 10 000 voix. Les troupes de Gilles Duceppe ont toutefois conservé la circonscription de Saint-Hyacinthe-Bagot, devant le Parti conservateur.

Les quelque 200 000 citoyens appelés aux urnes hier pour choisir un nouveau député fédéral dans trois circons-

criptions du Québec ont rejeté le Parti libéral de Stéphane Dion. Le coup est particulièrement dur dans Outremont, un bastion libéral qui n'a pu résister à l'assaut du candidat vedette du NPD et ancien ministre de l'Environnement du Québec, Thomas Mulcair.

VOIR PAGE A 8: DION

## La catastrophe annoncée

Le congrès où Stéphane Dion est devenu chef du Parti libéral du Canada, en décembre dernier, restera un des moments les plus surréalistes des annales politiques canadiennes.

En pénétrant dans le Palais des congrès, on avait l'impression de débarquer sur une autre planète.

Ou encore à Toronto. De toute évidence, ces gens-là étaient totalement coupés de la réalité québécoise.

Quand M. Dion a été déclaré élu, les libéraux du Québec, à commencer par ses anciens collègues ministres, étaient en état de choc. Ils étaient convaincus que leur parti venait de commettre un véritable suicide politique. Tout aussi abasourdis, les souverainistes se prenaient à rêver de voir le père de la Loi sur la clarté devenir premier ministre du Canada.

Les libéraux d'un océan à l'autre ont eu l'occasion de déchanter depuis, mais la défaite cuisante encaissée hier dans Outremont est le premier signe concret de la catastrophe annoncée, comme la première secousse qui précède un tremblement de terre.

Même en tenant compte de la popularité personnelle de Thomas Mulcair et d'un tassement du vote bloquiste, il n'est pas normal que le parti qui forme l'opposition officielle soit incapable de conserver une forteresse réputée imprenable, où les libéraux ont toujours disposé d'une grosse organisation, dans une élection partielle.

Les électeurs profitent généralement d'une partiel pour envoyer un message au gouvernement. Cette fois, il s'adressait clairement à l'opposition libérale et il était limpide: les Québécois ne veulent tout simplement pas de M. Dion.

Il pourrait bien devenir le seul chef libéral en cent ans à ne jamais occuper le poste de premier ministre, mais aucun n'a été encore renversé avant d'avoir pu tenter sa chance. Son leadership déjà chancelant vient néanmoins de prendre un très dur coup. Comment réussira-t-il à attirer des candidats le moins intéressants après avoir fait subir un échec aussi cuisant à Jocelyn Coulon, qu'il avait choisi personnellement?

VOIR PAGE A 8: CATASTROPHE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les résultats des élections partielles ont été très décevants pour le chef libéral Stéphane Dion, photographié hier soir au côté de Michael Ignatieff.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

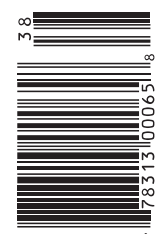
MALBOUFFE

## Le problème dépasse les murs de l'école

■ À lire en page A 3

### INDEX

Annonces..... B 6	Idées..... A 7
Avis publics.. B 4	Météo..... B 4
Culture..... B 8	Monde..... B 5
Décès..... B 6	Mots croisés.. B 6
Économie..... B 1	Sudoku..... B 4
Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7



## Gérald Tremblay perd trois conseillers

*Le maire manque de leadership, dit Benoit Labonté*

JEANNE CORRIVEAU

Dure journée pour Gérald Tremblay hier. Le maire de l'arrondissement de Ville-Marie, Benoit Labonté, et deux autres élus d'Union Montréal (UM) ont claqué la porte du parti, accusant le maire de Montréal de manquer de leadership et d'être incapable d'assumer les décisions qu'il prend. Les démissionnaires siègeront désormais comme indépendants.

Responsable de la Culture, du Patrimoine et du Design au sein du comité exécutif, Benoit Labonté en avait gros sur le cœur hier quand il s'est présenté devant les journalistes pour expliquer sa décision. S'il quitte le parti de Gérald Tremblay, c'est qu'il ne croit pas que le maire soit l'homme de la situation. «Il ne s'est pas fait proclamer leader pour l'être effectivement. Le leadership est une chose qui s'assume au quotidien et qui fait partie de la personnalité des gens; on est reconnu leader et on le devient», a lancé M. Labonté. «Je ne pense pas que les soubresauts de leadership annoncés au cours des dernières semaines vont être porteurs pour Montréal.»



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a vécu des heures difficiles hier.

Benoit Labonté a décliné la liste de griefs qu'il avait contre Gérald Tremblay: il a reproché au maire d'avoir manqué de leadership dans ses relations avec le gouvernement du Québec, de ne pas avoir concrétisé la plupart des nombreux projets énoncés lors du

VOIR PAGE A 8: TREMBLAY

■ L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page A 6 ■ La déclaration de Benoit Labonté, page A 7

## À Québec, Ségolène Royal riposte au brûlot de Lionel Jospin

ANTOINE ROBITAILLE

Québec — Un «sexisme» qui «s'apparente à un racisme», c'est avec cette virulence, hier à Québec, que Ségolène Royal a rétorqué aux attaques dont elle fait l'objet dans un livre de l'ancien premier ministre socialiste Lionel Jospin.

Cherchant au reste à atténuer sa déclaration souverainiste de janvier, la présidente de la région de Poitou-Charentes a lancé, au sortir d'une rencontre avec le premier ministre Charest: «Aujourd'hui, les choses ont évolué, il y a une motion qui a été votée sur le Québec reconnue en tant que nation.» Pourtant, au moment de ses déclarations, le 22 janvier, il y avait près de deux mois que la motion de la Chambre des communes avait été adoptée.

Dans un livre dont une partie du contenu a été révélée hier et intitulé *L'Impasse* (Flammarion), Lionel Jospin accuse entre autres choses l'ancienne candidate socialiste à la présidentielle d'avoir une «personnalité [qui] n'a pas les qualités humaines ni les capacités

VOIR PAGE A 8: ROYAL

### HOMIER-ROY 5h30

Aujourd'hui à 7h35, le vainqueur des élections partielles dans Outremont.

Réalisation: Louise-Ronde Bessette, Bernard Michaud



**95,1 FM**  
PREMIÈRE CHAÎNE

www.radio-canada.ca/bienmilleur